

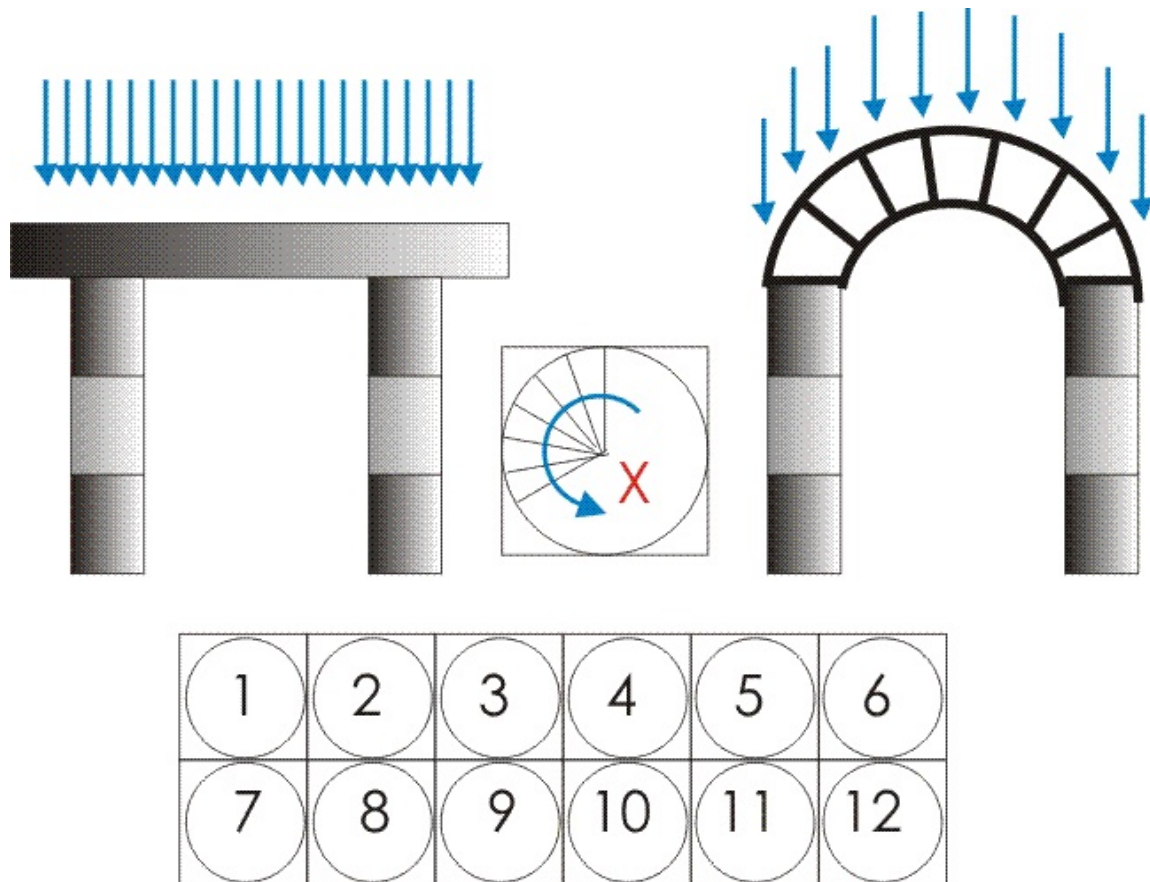
Reproduction moléculaire de l'effet en voûte.

La charge que peut supporter une construction en voûte est bien plus élevée que celle que peut supporter une architrave.

Comment dans un atome ou une molécule les diverses forces agissantes peuvent se composer en résultantes, qui produisent une plus grande cohésion entre molécules, est problème de composition géométrique des forces, en mécanique topologique.

Comment ces forces agissantes reproduisent un vortex, et se résolvent numériquement par $(1+1/n)^n$ pour donner le nombre d'Euler a été montré en physique momusienne.

Or, c'est justement ce mécanisme qui permet de donner à n des valeurs finies, lesquelles traduisent autant de corpuscules que l'on peut imaginer de valeurs significatives de n .



Alors prenons un matériau formé de molécules adjacentes 1,2,3,4,5. Chacune est déterminée par un vortex interne comme dessiné sur **X**.

Le matériau subit le courant d'éther comme dessiné. Ce qui va se passer dépend des valeurs que l'on donne à n pour $n(1)$, $n(2)$, $n(3)$, $n(4)$,

n(5), n(6). Un phénomène comparable à ce qui a été dit pour le phénomène effet de sublimation en résulte..

Si $n(1) = n(6)$, $n(2) = n(5)$ et $n(1) \neq n(2) \neq n(3)$ [\neq différent] alors la chaîne moléculaire se soude davantage ou se dilate davantage suivant le sens des différences $n(1) \neq n(2)$, et $n(2) \neq n(3)$.

Ce qui vaut pour la couche 1, 2, 3, 4, 5,6, vaut pour la couche 7,8,9,10,11,12.

Fait plus intéressant lorsque les valeurs de $n(1)$, $n(2)$, $n(3)$, et $n(3)$, $n(4)$, $n(5)$, $n(6)$ suivent des suites arithmétiques connues.

Enveloppes millefeuilles.

Notons :

L'impuissance à savoir mettre en évidence l'éther, rend aveugle quant à savoir comment réaliser de tels phénomènes, et en exploiter les propriétés.

Et, tenter de mettre en évidence les ondes gravitationnelles est de la même veine. La gravité est un état vibratoire de l'éther, comme le sont magnétisme et lumière.

Des corpuscules se créent aussi vite qu'ils se détruisent, et le physicien prend pour réel ce qui vient d'instant stroboscopiques.